

13 décembre 2020
Troisième dimanche de l'Avent
Luc 1, 67-69

« *Béni soit le Seigneur car il a visité, libéré son peuple et nous a suscité un Sauveur (Luc 1/68)*. C'est par ces paroles que Zacharie, prêtre à Jérusalem, entonne son chant de louange, appelé le *benedictus*. L'histoire de Zacharie et de sa femme Élisabeth est surprenante et extraordinaire, elle nous est relatée au début du chapitre 1 de l'*Évangile de Luc*. Ce couple se distingue par sa piété et sa fidélité. Les deux époux vivent dans une époque troublée, dans un monde en crise : quel est alors l'avenir du peuple d'Israël ? Quelle est l'espérance de cette nation ainsi dominée par des peuples étrangers, les Romains à l'époque de Zacharie ? Les prophètes de l'Ancien Testament avaient bien annoncé la venue d'un Sauveur, d'un Messie qui libérerait le peuple de tous ses jougs étrangers et qui lui rendrait sa gloire et sa fierté, mais Zacharie attendait-il encore la réalisation de cette promesse, une intervention miraculeuse ? L'évangéliste nous dit qu'il était avancé en âge et qu'il accomplissait fidèlement son service au Temple. Lui et sa femme, avaient tout pour être un couple modèle, pieux et consacré. Et pourtant, ils étaient frappés par une cruelle malédiction. Élisabeth était stérile et ne pouvait avoir d'enfant. Cette femme dont le nom signifie « plénitude de Dieu », souffrait d'être une terre stérile, et Zacharie dont le nom signifie « Dieu se souvient » se sentait probablement abandonné et oublié de Dieu. C'est dans ce « désert » psychologique que l'ange Gabriel va

intervenir. Dans l'intimité du « Saint des saints » dans le Temple, il annonce à Zacharie la naissance miraculeuse d'un enfant, qui sera porté par Élisabeth malgré sa vieillesse. Cet enfant se prénommera Jean qui signifie « Dieu fait grâce ». Zacharie ne peut le croire et l'ange le frappe de mutisme jusqu'à la naissance de son fils.

Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, l'ange Gabriel annonce à Marie, une lointaine cousine d'Élisabeth, qu'elle sera enceinte et porteuse de l'enfant Sauveur, Jésus, le Fils de Dieu. Devant ces perspectives miraculeuses, Zacharie loue Dieu et retrouve la voix. Dieu qui semblait absent, si cruellement indifférent nous a « visité ». C'est dans la fragilité de deux naissances que s'accomplit cette incroyable nouvelle. Jean sera précurseur, annonciateur de la venue du Sauveur, Jésus. Dieu n'a pas oublié ses promesses, il ne vient pas « de façon à frapper les regards » mais il vient dans l'intimité d'une naissance, bientôt deux. Il vient vers nous, il habite parmi nous, il est devenu semblable à nous. Dieu nous a visité mais ne force pas la porte de notre cœur. Nous ouvrir à sa présence, accueillir sa venue, lui faire une place dans nos vies, nous laisser pénétrer par sa présence, c'est l'humble attitude d'une vie transformée, la bonne nouvelle de Noël. Dans le cantique de Zacharie, tout est en germe, tout est en devenir, c'est vraiment le pas de la foi, croire sans avoir vu, croire au-delà et malgré des circonstances défavorables. Zacharie pensait que Dieu se taisait, que tout était silence autour de lui, et voilà que par l'intermédiaire de l'ange Gabriel, Dieu parle au moment où on ne l'attendait pas. Dieu semblait absent, voir indifférent, et il vient nous visiter par surprise. Le peuple d'Israël est toujours sous le joug des Romains, et pourtant, Dieu parle de libération. Ce n'est pas une délivrance politique mais un changement intérieur, une ouverture, une disponibilité et une

rencontre avec Dieu. Jésus signifie Dieu sauve, en effet, la miséricorde divine est intacte, les entrailles de Dieu vibrent pour nous, il vient vers nous parce qu'il nous aime et que nous sommes ses enfants. Jean-Baptiste sera celui qui appellera le peuple à se convertir et à se tourner vers Dieu. Ceux qui connaissent le retable d'Issenheim de Martin Grünewald au Musée Unterlinden de Colmar ont pu remarquer le doigt surdimensionné de Jean Baptiste qui montre le Christ crucifié, l'agneau de Dieu qui donne sa vie pour nous sauver. Le grand Jean-Baptiste s'efface alors et devient le poteau indicateur qui montre la bonne direction, celle qui conduit au Christ.

Nous vivons des temps difficiles, incertains quant à l'avenir, pandémie de la Covid 19, crise mondiale, dépression économique. Dans ce contexte, le cantique de Zacharie nous ouvre à l'espérance. Nous ne connaissons pas les plans de Dieu, nous ne savons pas comment et quand il agira et nous visitera. Nous sommes « le peuple assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort » (v. 79), nous sommes gagnés par la peur, le pessimisme, l'angoisse de la maladie et de l'avenir. Zacharie nous rappelle que Dieu nous a visité, tel un soleil levant, qu'il vient nous apporter une lumière dans nos ténèbres et éclairer nos vies, même les plus sombres. Lui, le prince de la paix (Ésaïe 9/5) nous guidera et « dirigera nos pas sur le chemin de la paix ». Comme Jean le Baptiste, nous sommes appelés à être la voix qui crie dans le désert et à être des témoins qui frayent un chemin vers l'avenir. Que Dieu nous visite et nous guide chaque jour, qu'il nous remplisse de confiance et nous accorde sa paix !

Amen

Françoise Gehenn, pasteur à la retraite à Obernai

Cantiques proposés

- ARC 177 // ALL 14-04 : Béni soit le Seigneur, le grand Dieu d'Israël
- ARC 301 // ALL 31-14 : Aube nouvelle dans notre nuit
- ARC 302 // ALL 31-04 : Après la longue attente
- ARC 304 // ALL 31-03 : Viens ô Sauveur des païens

Prière

Oh Seigneur, nous t'attendons. Vois toutes nos questions sans réponse, nos désarrois, nos inquiétudes. Ouvre en nous un espace pour te recevoir, que nous puissions encore nous laisser surprendre par tes visites, par l'annonce de ta bonne nouvelle.

Seigneur, tu nous libères, tu nous sauves de toutes nos angoisses. Tu es venu éclairer nos ténèbres et, par ta résurrection, tu as vaincu la mort, ses ombres et ses tristesses. Louez sois-tu pour tous tes bienfaits !

Comme Jean-Baptiste, apprends-nous à être tes témoins, que tous ceux qui nous entourent puissent entendre et voir par nos bouches et par nos actes, la bonne nouvelle du salut.

Nous te prions pour tous ceux qui souffrent, les malades, les mourants, les endeuillés, pour ceux qui sombrent dans la solitude, pour tous ceux qui ont faim et soif de justice.

Béni tous ceux qui ont demandé le secours de notre prière, nous te les nommons dans le secret de notre cœur...

En ce temps de l'Avent, nous te confions le monde et ses ténèbres, viens le visiter et change nos cœurs. Que ta lumière renouvelle toute chose et nous fasse renaître à l'espérance !

Tous ensemble, nous t'apportons ces requêtes en te disant la prière que tu nous as apprise : « Notre Père... »